

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

*Département des Lettres et de Langue
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

Intitulé :

**Histoire, mémoire et personnage dans Les vertueux de
Yasmina Khadra**

Rédigé et présenté par :

Sekloul Boutheina

Sous la direction de:

Hamdi Ibtissem

Membres du jury

Président : Ouartsi Samir (MAA)

Rapporteur : Hamdi Ibtissem (MAA)

Examineur : Laraba Bouchra (MCB)

Année d'étude 2023/2024

Résumé

La quête de notre personnage Yacine Chérage est un voyage dans l'histoire personnelle d'un homme dont on usurpé l'identité et l'histoire collective d'un peuple victime de la misère et du despotisme des chefs locaux. Yasmina Khadra nous expose ainsi plus de trente ans d'un déplacement constant de la personne et des convictions de Yacine qui va comprendre à la fin de son périple que la véritable victoire est celle qui triomphe de soi et des envies de vengeance qui ne génèrent que des malheurs constants.

Abstract

The quest of our character Yacine Chérage is a journey through the personal history of a man whose identity has been usurped and the collective history of a people who have fallen victim to the misery and despotism of local chiefs. Yasmina Khadra presents us with over thirty years of a constant shift in Yacine's personality and convictions, and by the end of his journey he has come to understand that true victory is that which triumphs over oneself and over the desire for revenge, which only leads to constant misfortune.

الملخص

إن مسعى شخصيتنا "ياسين شراقة" هو رحلة عبر التاريخ الشخصي لرجل اغتصبت هويته والتاريخ الجماعي لشعب وقع ضحية بؤس واستبداد الزعماء المحليين. يقدم لنا ياسمينة خضرا على مدى ثلاثين عامًا من التحول المستمر في شخصية ياسين وقناعاته، وفي نهاية رحلته يكون قد فهم أن الانتصار الحقيقي هو الانتصار على الذات وعلى الرغبة في الانتقام التي تؤدي إلى الشقاء المستمر.

Dédicace

A mes très chers parents

Remerciements

Mes sincères remerciements à ma directrice de recherche pour sa patience et sa disponibilité tout au long de mon travail de recherche. Je lui souhaite une vie pleine de joie et de réussite.

Je remercie les membres du jury leur disponibilité et leurs conseils si judicieux.

Je remercie également chaleureusement les membres de ma famille et mes amis qui m'ont toujours soutenu.

Je remercie particulièrement ceux qui de près et de loin ont pris le temps de m'aider lors de l'élaboration de ce mémoire.

Présentation de l'auteur

Yasmina Khadra est le nom de plume de l'écrivain prolifique algérien Mohammed Moulessehoul. Il est né à Kenedsa dans le Grand sud algérien le 10 janvier 1955. Il est notamment connu pour ses romans qui abordent des thèmes comme la guerre, l'exil et les conflits sociaux et politiques. Parmi ses livres on peut citer : L'écrivain, Les hirondelles de Kaboul, Les sirènes de Baghdad, L'attentat, Ce que le jour doit à la nuit et Les vertueux. Yasmina Khadra a reçu plusieurs prix littéraires pour ses œuvres comme Le prix Goncourt des lycéens en 2005, Prix de la jeune critique en 2006 et récemment Le prix Baobab de la littérature en 2021. Les livres de Yasmina Khadra ont été traduits dans de nombreuses langues à travers le monde. Il demeure actuellement l'une des figures majeures de la littérature francophone.

Présentation de l'œuvre

Les vertueux est un roman qui vient de paraître en 2022.

« J'ai vécu ce que j'avais à vivre et aimé du mieux que j'ai pu. Si je n'ai pas eu de chance ou si je l'ai ratée d'un cheveu, si j'ai fauté quelque part sans faire exprès, si j'ai perdu toutes mes batailles, mes défaites ont du mérite elles sont la preuve que je me suis battu. »

Algérie, 1914. Yacine Chérage n'avait jamais quitté son douar lorsqu'il est envoyé en France se battre contre les « Boches ».

De retour au pays, après la guerre, d'autres aventures incroyables l'attendent. Traqué, malmené par le sort, il n'aura, pour faire face à l'adversité, que la pureté de son amour et son indéfectible humanité.

« Les Vertueux » est un roman majeur, la plus impressionnante des œuvres de Yasmina Khadra.

Casbah Editions

Introduction générale

La littérature algérienne d'expression française désigne les œuvres littéraires produites en français par des écrivains d'origine algérienne ou vivant en Algérie. Elle a émergé à partir du début du XXe siècle et a connu des périodes de grande vitalité, notamment pendant la période coloniale française et après l'indépendance de l'Algérie en 1962. Cette littérature reflète souvent les multiples facettes de l'identité et de l'histoire algériennes, ainsi que les défis socio-politiques auxquels le pays a été confronté. Des auteurs célèbres de cette littérature incluent Assia Djébar, Kateb Yacine, Mohammed Dib, Rachid Mimouni et Yasmina Khadra parmi d'autres.

Dans les années 2000, la littérature algérienne d'expression française continuait à refléter les diverses expériences et perspectives de la société algérienne. Des écrivains tels que Yasmina Khadra, Assia Djébar et Boualem Sansal étaient déjà bien établis et continuaient à produire des œuvres importantes. Les thèmes abordés incluaient souvent la mémoire collective, l'identité, la colonisation et les défis contemporains auxquels l'Algérie faisait face. C'était une période faste en productions littéraires à travers des réflexions sur le quotidien des algériens ainsi que leur passé.

En plus des auteurs établis, de nouveaux écrivains émergeaient également durant les années 2000, apportant de nouvelles voix et perspectives à la littérature algérienne d'expression française. Certains d'entre eux abordaient des sujets contemporains tels que l'immigration, la mondialisation, les questions de genre et les tensions intergénérationnelles. Cette diversité thématique enrichissait le paysage littéraire et permettait d'explorer les multiples facettes de la société algérienne. Une société en pleine mutation confrontée à une crise économique et sociale.

Ainsi, les écrivains algériens utilisent souvent l'histoire comme toile de fond pour explorer les complexités de la société et de l'identité algériennes. Ils puisent dans l'histoire coloniale, la guerre d'indépendance, les luttes post-indépendance et d'autres événements historiques pour contextualiser les expériences contemporaines. En utilisant

l'histoire, ils peuvent mettre en lumière les traumatismes, les injustices et les luttes persistantes, tout en offrant des réflexions sur l'évolution de la société algérienne. De plus, en revisitant l'histoire, les écrivains peuvent également réévaluer les récits dominants et donner une voix aux perspectives marginalisées ou oubliées.

Les écrivains algériens utilisent surtout l'histoire pour examiner les liens entre le passé, le présent et l'avenir. En explorant les répercussions des événements historiques sur les individus et les communautés, ils mettent en lumière les cycles de mémoire et de trauma, tout en offrant des perspectives sur la manière dont le passé façonne les réalités actuelles et influence les aspirations futures. De plus, en revisitant les moments clés de l'histoire, ils encouragent souvent une réflexion critique sur les enjeux politiques, sociaux et culturels contemporains, contribuant ainsi à un dialogue dynamique sur l'identité et la direction de la société algérienne. C'est dans cette perspective qu'un écrivain de renom s'est démarqué des autres en reflétant les aspirations et les angoisses de sa génération.

Yasmina Khadra est le nom de plume de l'écrivain algérien Mohammed Moulessehoul. Né en 1955 à Kenadsa, en Algérie, il a servi dans l'armée algérienne avant de se lancer dans une carrière d'écrivain. Ses romans, écrits en français, ont rencontré un succès international et ont été traduits dans de nombreuses langues. Khadra est connu pour ses œuvres qui explorent les réalités de la société algérienne, ainsi que les thèmes de la violence, de la guerre, de l'identité et de la quête de sens. Ses romans les plus célèbres incluent *L'Attentat*, *Ce que le jour doit à la nuit* et *Les Hirondelles de Kaboul* ainsi que son dernier, *Les vertueux*.

L'écriture de Yasmina Khadra est souvent caractérisée par sa profonde humanité et son exploration subtile des complexités de la condition humaine. Il excelle à dépeindre les émotions intenses, les dilemmes moraux et les conflits intérieurs de ses personnages. Son style est souvent sobre et poétique, avec une attention particulière

portée aux détails et aux atmosphères. Khadra aborde des sujets difficiles avec empathie et nuance, offrant ainsi des perspectives riches et nuancées sur les réalités complexes de la vie en Algérie et au-delà.

Son écriture se caractérise également par sa capacité à capturer la tension entre l'individu et la société, ainsi que les dynamiques de pouvoir et d'injustice qui façonnent les vies des personnages. Il utilise souvent des narrateurs et des voix multiples pour offrir une vision polyphonique des événements, permettant ainsi au lecteur de saisir les différentes perspectives et de naviguer à travers les nuances des histoires qu'il raconte. En combinant habilement réalisme et poésie, Khadra parvient à créer des récits puissants et évocateurs qui résonnent avec les lecteurs à travers le monde.

C'est ainsi qu'on pourrait poser cette question principale :

Comment l'histoire individuelle rejoint l'histoire collective dans *Les vertueux* de Yasmina Khadra ?

L'écriture de Yasmina Khadra se distingue par sa capacité à susciter une réflexion profonde sur des questions universelles telles que la justice, la violence, la liberté et la quête de sens. Ses romans offrent souvent une critique subtile de la société contemporaine, tout en soulignant les aspects universels de l'expérience humaine. En explorant les tensions entre tradition et modernité, entre l'individu et la collectivité, il invite les lecteurs à remettre en question leurs propres convictions et à considérer différentes perspectives sur les questions fondamentales qui façonnent nos vies.

Yasmina Khadra utilise l'histoire comme une toile de fond pour situer ses récits dans un contexte sociopolitique et culturel précis. Il puise souvent dans l'histoire tumultueuse de l'Algérie, y compris la période coloniale et la guerre d'indépendance, pour éclairer les motivations et les actions de ses personnages. En incorporant des événements historiques dans ses romans, Khadra donne aux lecteurs une compréhension

plus profonde des enjeux et des tensions qui ont façonné la société algérienne et influencé les destinées individuelles de ses protagonistes. De plus, en revisitant le passé, il met en lumière les répercussions persistantes de l'histoire sur le présent, offrant ainsi des perspectives sur les défis contemporains auxquels sont confrontées les sociétés postcoloniales.

En plus de servir de cadre historique, Yasmina Khadra utilise également l'histoire pour explorer les thèmes de la mémoire, de l'identité et de la transmission intergénérationnelle. Il examine comment les traumatismes du passé continuent à influencer les individus et les communautés, et comment la compréhension de l'histoire façonne les perspectives et les choix de ses personnages. En mettant en lumière les liens entre le passé et le présent, Khadra offre une réflexion profonde sur la façon dont l'histoire façonne les destins individuels et collectifs, et sur la manière dont la mémoire collective peut être à la fois une source de résilience et de conflit dans la société.

Les vertueux est un récit sur l'histoire d'un personnage qui se nomme Yacine Cheraga, confronté au tout puissant Gaid de son village, Brahim Gaïd. Ce dernier lui propose d'aller combattre les allemands durant la première Guerre mondiale à la place de son fils. Le destin de Yacine ainsi que celui de ses parents bascule dès ce moment. Le Gaid deviendra par la suite son adversaire redoutable et vindicatif. Il chassera les parents de Yacine de leur village. Commence alors la longue quête de ses parents pour Yacine Cheraga. Ce récit de Yasmina Khadre est celui du parcours d'un personnage que nous allons décortiquer les différents moments de son évolution. Il finira par pardonner tout en gardant en lui ce qui fait son humanité. C'est-à-dire la vertu.

Première partie

Les vertueux c'est le récit de Yacine Chéraga devenu Hamza afin de remplacer le fils du Gaid Brahim lors de la Première grande guerre mondiale. C'est l'histoire d'un personnage qui va être confronté à la dure réalité de la trahison et de l'injustice sociale durant la période coloniale. Cependant Yacine va pardonner à tous ceux qui l'ont réduit à errer et à souffrir durant plusieurs années. Il va accepter son destin et vivre selon les préceptes des sages bédouins qu'il a rencontrés durant ses pérégrinations et sa fuite. Un récit historique où se mêlent l'histoire personnelle et l'histoire collective. Les vertueux c'est le récit également du pardon et un chant pour la vie.

« Je m'appelle Yacine Chéraga.

Ceci est mon histoire avec Gaïd Brahim. Je suis l'aîné d'une fratrie composée de quatre filles et de trois garçons.

Deux de mes sœurs, à peine pubères, avaient été mariées à des gamins obtus qui les retenaient captives loin de chez nous – on ne les voyait presque pas ; les deux autres prenaient leur mal en patience en attendant un prétendant.

Hassan, mon cadet, et moi étions des bergers. Quant à Missoum, notre benjamin, il était parti pour rester petit toute sa vie. À trois ans, il tétait encore le sein de notre mère en mordant à pleines dents dans son croûton.

Mon père avait perdu une main dans un duel – et son âme avec. Je ne me souviens pas de l'avoir vu se plaindre ou s'emporter. Emmitouflé dans son ombre, il ne fréquentait ni la mosquée ni la clique de vieillards qui égrenaient leur chapelet au pied du caroubier, là-haut sur la colline qu'enfaîtait le mausolée de Sidi Oukil. Il ne parlait pas beaucoup, non plus, mais le peu qu'il laissait entendre avait du sens. C'est lui qui m'avait certifié que la manne céleste est une comète qu'on peut regarder s'éloigner, mais qu'on n'a aucune chance de rattraper. »¹

1. La vertu et l'histoire

La vertu est un thème récurrent dans la littérature, où elle est souvent présentée comme une qualité morale essentielle qui guide les actions des personnages et influence le déroulement de l'intrigue. De nombreux écrivains ont exploré le concept de vertu à travers leurs personnages et histoires, mettant en lumière les défis et les dilemmes moraux auxquels ils sont confrontés. Dans la littérature classique, les héros sont souvent représentés comme des figures vertueuses, dotées de qualités telles que le courage, la loyauté, la générosité et la justice. Par exemple, dans "Les Misérables" de Victor Hugo,

¹ KHADRA, Yasmina, *Les vertueux*, Alger, Casbah éditions, 2022, p.17.

le personnage de Jean Valjean incarne la vertu à travers sa transformation de criminel repentant en homme généreux et bienveillant.

Les tragédies grecques, comme celles d'Euripide et de Sophocle, mettent également en scène des personnages confrontés à des dilemmes moraux complexes qui mettent en jeu leur vertu. Par exemple, dans "Antigone" de Sophocle, la protagoniste éponyme fait preuve de courage et de détermination en défiant les lois de la cité pour honorer son frère mort. De même, la littérature contemporaine explore souvent la notion de vertu à travers des personnages aux prises avec des dilemmes moraux et des choix difficiles. Par exemple, dans "Les hirondelles de Kaboul" de Yasmina Khadra, les personnages principaux doivent faire face à des questions de loyauté, de culpabilité et de choix existentiels qui mettent en lumière leur propre vertu. En fin de compte, la vertu telle qu'elle est représentée dans la littérature peut servir de guide moral pour les lecteurs, les invitant à réfléchir sur leurs propres valeurs et actions. Elle peut également être source d'inspiration et de réflexion sur ce qui définit véritablement un individu bon et juste.

« La discussion philosophique sur les vertus, commencée dans l'Antiquité, se poursuit aujourd'hui. Les listes de vertus se sont allongées. L'excellence humaine a des manifestations générales et aussi certaines qui sont propres aux cultures. Le raisonnement pratique sur les vertus inclut désormais plus d'éléments. Aristote pensait qu'en utilisant habituellement la phronesis les gens de bon caractère atteindraient le bonheur. Plus tard, Kant a considéré que les vertus étaient le moyen par lequel la volonté surmonte les tentations de ne pas faire son devoir. Au cours du dernier demi-siècle, à partir d'Anscombe, l'éthique des vertus néo-aristotéliennes a élargi le concept de bon caractère. L'attention a été portée sur la manière dont les émotions enrichissent la vie vertueuse. »²

La vertu est une qualité morale ou éthique qui est considérée comme bonne ou louable. Elle implique des comportements et des actions qui sont en accord avec des principes moraux ou des valeurs éthiques. Les vertus peuvent inclure des qualités telles

² GALLAGHER, Peter, *L'évolution historique de la notion de vert dans la tradition philosophique*, Dans Revue d'éthique et de théologie morale 2021/1 (N° 309), p.13.

que la générosité, la compassion, la sincérité, la justice et la sagesse. Elles sont souvent considérées comme des guides pour mener une vie bonne et éthique. Les vertus de manière générale sont des qualités qui peuvent guider nos actions et nos choix dans la vie quotidienne. Elles peuvent nous aider à prendre des décisions moralement justes et à agir de manière responsable envers les autres. En cultivant les vertus, nous pouvons contribuer à créer un monde meilleur et plus harmonieux pour tous.

2. L'éthique et la vertu

Par contre, L'éthique est une branche de la philosophie qui se concentre sur les questions morales et sur ce qui est considéré comme juste ou bon dans nos actions et nos choix. Elle examine les principes et les valeurs qui guident notre comportement et notre prise de décision, ainsi que les implications morales de nos actions. L'éthique nous aide à réfléchir sur ce qui est bien et mal, et à agir de manière responsable envers les autres et envers la société. L'éthique est donc un guide moral qui nous aide à réfléchir sur nos actions et à prendre des décisions responsables. En suivant des principes éthiques et en cultivant les vertus, nous pouvons contribuer à créer un monde meilleur pour tous.

« C'est à la pensée d'Emmanuel Levinas qu'il sera revenu l'extraordinaire tâche de redéfinir un tout autre humanisme par-delà l'évident de l'humanisme traditionnel opéré à la fois par la « destruction » heideggerienne de la métaphysique ainsi que par la déshumanisation et la plurification des principes fondateurs dans la « généalogie » de leur économie époquale propre. C'est dire qu'il sera revenu à la pensée d'Emmanuel Levinas de redonner à l'éthique le statut de *prima philosophia* en la réarticulant depuis une tout « autre source du sens » que celle où se conjoignent la « vérité historique de l'être » et l'« ek-sistant » dans le déploiement d'une « garde » et d'une « sauvegarde » originelle de « l'appel à être son être » ainsi que celle où se constitue des principes et des valeurs universelles de l'agir moral. »³

Selon Levinas, l'éthique est avant tout une relation d'altérité et de responsabilité envers autrui à travers l'agir moral. Pour Levinas, l'éthique ne se fonde pas sur des

³ COHEN, Joseph, *Après Levinas, l'éthique aujourd'hui*, Dans *Cités* 2014/2 (n° 58), p.39.

principes abstraits ou des règles universelles, mais sur la rencontre avec l'autre, qui nous interpelle et nous oblige à répondre à sa vulnérabilité et à sa souffrance. L'éthique selon Levinas est donc une éthique de la responsabilité infinie envers autrui, qui transcende les normes et les conventions pour se concentrer sur la relation interpersonnelle et l'impératif moral de prendre soin de l'autre.

Les travaux d'Emmanuel Levinas sur l'éthique ont profondément influencé la philosophie contemporaine. Levinas a développé une approche de l'éthique centrée sur la relation avec autrui et sur la responsabilité infinie envers autrui. Dans ses ouvrages majeurs tels que "Totalité et Infini" et "Autrement qu'être ou au-delà de l'essence", Levinas explore la question de l'éthique à travers le prisme de la rencontre avec l'autre, de l'altérité et de la vulnérabilité. Il met en avant l'idée que notre responsabilité envers autrui prime sur toute autre considération et que c'est à travers cette relation éthique que nous pouvons trouver un sens à notre existence. Les travaux de Levinas ont ouvert de nouvelles perspectives sur l'éthique et ont suscité de nombreux débats et réflexions dans le domaine de la philosophie morale.

3. La vertu, la morale et la société

La philosophie morale est une branche de la philosophie qui se concentre sur les questions éthiques et morales, telles que ce qui est bien et ce qui est mal, comment nous devrions agir dans différentes situations, et comment nous devrions vivre nos vies de manière éthique. Elle explore les concepts de justice, de vertu, de devoir et de responsabilité, et cherche à comprendre comment nous devrions prendre des décisions morales dans notre vie quotidienne. La relation entre la justice et la vertu est étroitement liée, car la justice est souvent considérée comme une vertu en soi. La justice implique de traiter les autres de manière équitable et de respecter leurs droits, ce qui est un aspect important de la vertu. En agissant avec justice, on démontre un engagement envers des principes moraux et éthiques qui sont essentiels pour cultiver la vertu dans nos actions et nos interactions avec les autres.

La vertu et la morale sociale sont des éléments centraux essentiels à la compréhension du récit de Yacine Chéragea et de son parcours. Son manque d'expérience et sa volonté de faire du bien sont souvent mises à rude épreuve lors de ses péripéties. Lui qui avait un code moral strict à respecter se voit le plus souvent contraint de dévier de ses principes hérités auprès de son père et l'imam de son village. C'est un personnage qu'on découvre à travers ses premières fois lors de son apprentissage de la vie auprès surtout de son ami et camarade de Guerre Sid Tami.

« C'est Sid qui m'avait appris à fumer. C'est encore lui qui m'avait donné le courage de faire le mur, un soir, pour aller voir les filles de chez Madame Caméléa. J'ignore comment il avait fait pour me convaincre, mais je l'avais suivi les yeux fermés. Cette nuit-là, dans le brouhaha vicié du bordel, lorsqu'il m'avait invité à choisir parmi les femmes qui se déhanchaient dans l'alcôve, une gêne atroce m'avait cloué sur place. C'est encore lui qui fut contraint de choisir pour moi. L'élue était une dame d'un certain âge, tellement fardée que, dans la lumière anémique du foyer, je m'étais demandé si elle ne portait pas un masque. Hormis la large écharpe dentelée sur ses rondeurs tombantes, elle n'avait rien en dessous. En me retrouvant seul avec elle dans sa chambre, je n'avais pas su quoi faire. Mes genoux brinquebalaient. Pas une fois, je n'eus le courage de la regarder dans les yeux. Mais elle fut douce et patiente. Elle m'avait effeuillé délicatement en me grignotant l'oreille, m'avait allongé sur le lit avec délicatesse et m'avait fait homme comme le hasard fait les choses. J'en avais pleuré de bonheur si ce n'était pas tout à fait le bonheur, j'en avais consommé l'ensemble des joies. Bien des années plus tard, je percevais encore la griffure de ses ongles sur mon dos et j'en frémissais. »⁴

La vertu au sein de la société est un concept important qui implique des comportements moraux et éthiques. Elle peut contribuer à créer un environnement harmonieux et respectueux où les individus se soutiennent mutuellement. Il est essentiel que chacun fasse preuve de vertu dans ses actions et ses interactions pour favoriser le bien-être collectif. La vertu et le bien-être collectif sont étroitement liés, car les actions vertueuses des individus peuvent contribuer à créer une société plus harmonieuse et équilibrée. En agissant avec vertu, en respectant les autres et en agissant de manière éthique, les individus peuvent favoriser le bien-être de la communauté dans son ensemble. La vertu peut donc jouer un rôle crucial dans la promotion du bien-être collectif en encourageant des comportements positifs et en favorisant des relations saines au sein de la société.

⁴ KHADRA, Yasmina, Op.cit. ; p. 58.

« La question du questionnement, en devenant question du questionneur, est aussi devenue question du Moi et de l'Autre. La problématique du Soi est dans cette alternative. L'altérité définit un questionneur hors question confronté à un questionneur en question. C'est le même en tant que questionneur, mais il est autre que soi, autre qu'un Soi, parce que le questionneur s'incarne toujours dans une altérité par rapport à l'essentialité du questionneur comme tel. Le questionneur a beau se savoir tel, il n'existe que dans le hors-question de son effectivité individuelle, où les réponses, non pensées comme telles, priment sur le questionnement que cette effectivité existentielle refoule. Mais si l'altérité est l'individualité du questionneur, c'est qu'il est lui-même un autre pour lui-même. Le Moi est l'autre de l'autre qui est immanent au Soi. Le passage du Soi au Moi est le refoulement de l'altérité, comme différence expresse ou entièrement ignorée de cet autre. On a vu que cette altérité immanente n'était autre que le corps. Dans le refoulement du corps, le Moi se révèle différent, une personne, un caractère, voire une personnalité, un individu. Le corps est ce qu'il y a de plus intime et de plus universel à la fois, et c'est son ambivalence que je refoule en étant moi, c'est-à-dire autre chose que lui. Je suis mon corps que je ne suis pas : je préfère dire alors que j'ai un corps, ce qui sous-entend que le je s'affirme en tant que support de propriétés. »⁵

Le bien-être collectif se réfère au bien-être de toute une communauté, société ou groupe de personnes. Il s'agit de veiller à ce que les besoins essentiels de chacun soient satisfaits, que les injustices soient réparées et que tout le monde puisse vivre dans des conditions dignes et équitables. La vertu et le bien-être collectif sont étroitement liés, car les actions vertueuses d'individus peuvent contribuer au bien-être de l'ensemble de la société. En agissant de manière vertueuse, chacun peut apporter sa contribution à la construction d'une communauté plus juste, équitable et solidaire. Il est donc important de cultiver la vertu en soi et de chercher à promouvoir le bien-être collectif, car c'est en agissant de manière vertueuse et en pensant au bien-être de tous que nous pouvons créer une société plus harmonieuse et plus équitable pour tous.

La vertu selon Paul Ricœur est la capacité humaine à agir de manière juste, bonne et courageuse dans toutes les circonstances de la vie. Il considère la vertu comme une

⁵ MEYER, Michel, *Questionnement et historicité*, Paris, PUF, 2011, p. 569.

qualité morale qui permet à un individu d'agir de manière éthique et de se comporter de manière exemplaire dans ses interactions avec les autres. Pour lui, la vertu représente la manière dont les êtres humains peuvent atteindre leur plein potentiel en tant qu'êtres moraux et faire preuve de sagesse dans leurs actions et leurs décisions.

La morale est un ensemble de règles de conduite ou de principes qui guident les actions et les comportements des individus. Elle définit ce qui est considéré comme bien ou mal, juste ou injuste dans une société donnée. La morale permet de distinguer ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas, et elle peut varier en fonction des cultures et des croyances. Elle repose souvent sur des valeurs telles que l'honnêteté, la loyauté, la compassion, le respect et l'intégrité.

Selon Paul Ricoeur, la morale est un domaine de la philosophie qui étudie les principes et les normes qui guident les actions humaines afin de promouvoir le bien-être individuel et collectif. Ricoeur soutient que la morale est ancrée dans la capacité humaine à réfléchir de manière critique sur ses propres actions et à prendre des décisions éclairées en fonction de principes éthiques universels.

Pour Ricoeur, la morale repose sur la capacité de l'être humain à reconnaître la valeur intrinsèque de chaque individu et à agir en conséquence pour promouvoir la justice, l'équité et le respect mutuel. Il affirme que la morale implique non seulement le respect des règles établies, mais également la capacité à reconnaître les nuances et les complexités des situations morales et à agir de manière juste et responsable. Ricoeur souligne également l'importance de la responsabilité morale, qui implique d'assumer les conséquences de ses actions et de faire preuve de courage et d'intégrité dans ses choix moraux. Il insiste sur le fait que la morale n'est pas dictée par des règles rigides, mais qu'elle repose sur une réflexion personnelle et un dialogue ouvert avec autrui pour parvenir à des décisions éthiques éclairées.

En définitive, pour Ricoeur, la morale est un processus continu de réflexion et d'action qui vise à promouvoir le bien commun et à construire une société basée sur des valeurs de justice, d'équité et de respect mutuel.

Selon Ricoeur, l'éthique repose sur la capacité de l'homme à se distancier de lui-même, à réfléchir sur ses actions et à les juger à la lumière de principes universels et de valeurs morales. Cette capacité de réflexion et de critique est ce qui distingue l'être humain des autres êtres vivants et lui confère une responsabilité éthique vis-à-vis de ses actes.

Ricoeur insiste également sur l'importance de la narration dans la construction de l'éthique. Pour lui, le récit de vie que chaque individu se construit contribue à donner du sens à ses actions et à orienter ses choix moraux. A travers les récits, les symboles et les mythes, l'homme se forge une vision du monde et de lui-même qui informe son comportement éthique. Enfin, Ricoeur souligne l'importance de la justice dans l'éthique. Pour lui, la justice est le fondement de toute action éthique, car elle permet de prendre en compte les intérêts et les droits de chacun et d'agir de manière équitable envers les autres. Sans justice, l'éthique devient vide de sens et risque de se réduire à de simples impératifs moraux abstraits.

Pour Ricoeur, l'éthique est une réflexion sur la vie bonne, qui repose sur la capacité de réflexion et de critique de l'homme, sur la narration de soi et sur la justice comme principe fondamental de toute action éthique.

4. L'éthique et l'histoire à travers l'emploi de la vertu

Par contre, Friedrich Nietzsche avait une vision de l'éthique très différente de celle des philosophes traditionnels. Pour Nietzsche, l'éthique traditionnelle, basée sur des principes moraux universels et transcendants, était une forme de morale

oppressive et contraignante qui allait à l'encontre de la nature humaine. Au lieu de cela, Nietzsche prônait une éthique fondée sur la volonté de puissance, c'est-à-dire la volonté de chaque individu de s'affirmer et de s'épanouir pleinement. Selon lui, la morale devait être un moyen pour chacun de se réaliser pleinement plutôt qu'un ensemble de règles à suivre.

Il critiquait également la moralité ressentie par les faibles qui se réfugient derrière des valeurs telles que le bien et le mal pour se justifier et se protéger des forces de la réalité. Pour Nietzsche, il était essentiel pour l'individu de dépasser ces limitations et de créer sa propre moralité en fonction de ses propres valeurs et désirs. Pour Nietzsche, l'éthique devait être une expression de la volonté de puissance de l'individu plutôt que de contraintes morales imposées de l'extérieur. Il prônait une éthique de la réalisation de soi et de l'affirmation de soi, basée sur une compréhension profonde de la nature humaine et de ses pulsions fondamentales.

Friedrich Nietzsche a beaucoup écrit sur le concept de vertu. Pour Nietzsche, la vertu n'est pas une question de suivre des règles morales préétablies, mais plutôt une question de vitalité, de force et de puissance intérieure. Il croyait que la vertu devait venir de l'individu lui-même, et non d'une autorité extérieure comme la religion ou la société. Il encourageait les individus à se libérer des conventions sociales pour suivre leur propre chemin vers l'excellence et la grandeur.

Pour Nietzsche, la vertu est une question de maîtrise de soi, de courage et de persévérance dans la poursuite de ses propres objectifs et désirs. Il pensait que la vertu suprême était celle qui permettait à un individu de devenir ce qu'il est réellement, de transcender ses limites et de créer sa propre morale. Pour lui, la vertu est synonyme de transcendance de soi, de dépassement des normes sociales et de réalisation de sa propre excellence individuelle. Il faudrait rappeler par ailleurs que la transcendance de soi est un concept philosophique qui fait référence au dépassement des limites et des

contraintes de l'ego pour accéder à un niveau supérieur de conscience et de réalisation de soi. Cela implique un processus de développement personnel et spirituel visant à se libérer des schémas de pensée et des comportements limitants pour atteindre un état de plénitude et d'épanouissement. La transcendance de soi implique généralement une prise de conscience profonde de soi-même, de ses motivations, de ses peurs et de ses aspirations, ainsi qu'une volonté de se transformer et d'évoluer vers un meilleur être.

La vertu et l'altérité sont deux concepts étroitement liés dans la mesure où la vertu implique souvent un engagement envers l'autre et un respect de sa différence. En effet, les actions vertueuses sont celles qui prennent en considération le bien-être et les besoins des autres, et qui cherchent à promouvoir l'harmonie et le respect mutuel dans les relations interpersonnelles.

L'altérité, quant à elle, renvoie à la reconnaissance de la diversité et de la pluralité des individus et des cultures, et à l'ouverture à l'autre dans toute sa singularité. C'est la capacité à reconnaître et à respecter la différence de l'autre en tant que source de richesse et d'enrichissement mutuel. Ainsi, la vertu peut être vue comme un mode de relation à l'altérité, dans la mesure où elle implique un respect profond de la dignité et de la valeur des autres et une volonté de les traiter avec justice et bienveillance. En cultivant les vertus telles que la compassion, la tolérance, la générosité et l'empathie, on développe une plus grande ouverture à l'altérité et une capacité plus grande à construire des relations harmonieuses et respectueuses avec les autres.

L'étymologie du mot est latine, alter et désigne le caractère de ce qui est autre. Alter est une notion qui a, dès les temps antiques, questionné les penseurs. Nous retrouvons par exemple, chez Platon, la distinction entre même et autre : le caractère autre rend compte surtout de la différence par rapport au je ou par rapport au nous, pour signifier ce qui est éloigné de soi, ou de nous, pour identifier l'étranger, dont on remarque la différence, ou le barbare, qui, étymologiquement signifie « qui parle une autre langue », l'autre dont d'abord la différence est saisie et non son être en tant que sujet autre. Au cours des siècles, nous pouvons noter une lente modification du sens liée aux changements socio-culturels historiques et à l'évolution des sciences sous la poussée plus ou moins forte des penseurs

qui dénoncent les pratiques exercées telles que les abus de pouvoir liés aux différences de race ou de classes sociales. Il faut attendre le XXème siècle pour que l'acceptation actuelle soit retenue. Dans le langage courant, l'altérité signifie l'acceptation de l'autre en tant qu'être différent, cette acceptation se voulant base de la reconnaissance de ses droits à être lui. »⁶

Néanmoins, La relation entre la vertu et l'histoire peut être complexe et variée, selon les perspectives philosophiques et historiques. Dans de nombreuses traditions philosophiques, la vertu est souvent considérée comme une qualité morale ou éthique qui guide nos actions et comportements, et qui contribue à notre bien-être personnel et à celui de la société. Dans ce contexte, l'histoire peut être perçue comme un récit des actions et événements passés qui peuvent servir de modèles ou d'exemples pour développer la vertu. En étudiant l'histoire, on peut apprendre des leçons sur les conséquences de nos actions, sur les valeurs et idéaux à suivre, et sur les qualités des individus qui ont contribué de manière positive à la société.

Par ailleurs, l'histoire peut également montrer comment la vertu a été promue ou réprimée à différentes époques et dans différentes cultures. En analysant les motivations et les actions des individus historiques, on peut mieux comprendre les défis et les dilemmes moraux auxquels ils ont été confrontés, et réfléchir aux implications éthiques de leurs choix. En fin de compte, la relation entre la vertu et l'histoire peut être nourrie par une réflexion critique sur le passé, qui nous aide à cultiver et à promouvoir les valeurs éthiques qui nous semblent les plus importantes pour vivre une vie vertueuse.

5. L'histoire et la vertu

L'histoire dans la littérature est le développement narratif d'une œuvre littéraire, comprenant les événements, les actions et les interactions des personnages. L'histoire peut être linéaire, non linéaire, complexe, simple, réaliste, fantastique, etc. Elle peut

⁶ LIENDLE, Marie, *Altérité*, Paris, Harmattan, 1999, p.58.

également comporter des éléments de suspense, de rebondissements, de développement des personnages, de résolution des conflits, etc. L'histoire dans la littérature est souvent utilisée pour transmettre des messages, des idées, des émotions, et pour captiver et divertir le lecteur. Elle peut être basée sur des faits réels, des événements historiques, des expériences personnelles, des contes, des mythes, etc. L'histoire est un élément essentiel de la littérature, car elle permet de donner du sens à l'œuvre, de la rendre vivante et de la rendre accessible au public.

L'histoire individuelle fait référence à l'expérience personnelle d'un individu, comprenant ses souvenirs, ses interactions sociales, sa croissance personnelle et son évolution dans le temps. Cela peut inclure des événements marquants de la vie d'une personne, des choix et des décisions qu'elle a prises, ainsi que ses relations avec les autres et son impact sur le monde qui l'entoure.

L'histoire collective, quant à elle, se réfère à l'ensemble des événements, des actions et des expériences partagés par un groupe plus large de personnes, souvent au sein d'une communauté, d'une société ou d'une nation. Cette histoire peut inclure des événements historiques, des mouvements sociaux, des changements culturels et politiques, ainsi que des traditions et des valeurs partagées par un groupe de personnes.

Les histoires individuelles et collectives sont intrinsèquement liées dans *Les vertueux* de Yasmina Khadra, car l'histoire individuelle d'une personne est souvent influencée par l'histoire collective de la société dans laquelle elle vit. De même, les actions et les expériences individuelles peuvent contribuer à façonner l'histoire collective d'une communauté ou d'une nation. La compréhension et l'appréciation de l'histoire individuelle et collective sont des éléments essentiels de la connaissance de soi et de la compréhension du monde qui nous entoure. Ces récits nous aident à donner un sens à notre propre vie et à notre place dans le monde, en nous reliant aux événements et aux expériences partagés par les autres membres de notre société.

Deuxième partie

Les vertueux est le récit d'un seul personnage qui englobe la totalité de la trame narrative à travers des épreuves qui contribuent à développer chez lui un sentiment de pardon incommensurable. L'épreuve a fortifié Yacine Chéraga. Il se fortifie à travers la douleur et l'abandon. C'est un personnage qui va parcourir l'espace et le temps durant plus de trente ans qui englobent une participation héroïque et si pénible durant la première Grande guerre. Yacine va rencontrer des personnages qui vont changer le cours de sa vie et sa destinée.

1. Yacine ou l'histoire d'un vertueux

Yacine Chéraga est un personnage vertueux que nous pouvons considérer comme une personne qui possède des qualités morales et éthiques positives telles que l'honnêteté, la compassion, la générosité, la loyauté, et la justice. Ces qualités guident notre personnage dans ses actions et interactions avec les autres, lui permettant d'agir de manière juste et droite tout en évitant la colère et la rancune. Un personnage vertueux est souvent considéré comme un modèle de comportement et est admiré pour son intégrité et sa noblesse d'esprit. Yacine est celui qui symbolise la droiture et surtout l'intégrité dans un monde où l'injustice domine.

Yacine Chéraga est un personnage imprégné de vertu et de justice. Il se comporte de manière juste, honnête et empathique dans toutes ses actions et interactions durant l'ensemble de ses actions. Il est conscient de ses valeurs morales et les applique de manière constante, même lorsque cela peut être difficile face à l'adversité. Il fait preuve de compassion envers les autres, cherche à aider et à soutenir ceux qui sont dans le besoin, et fait preuve de respect envers tous ceux qu'il rencontre même ses ennemis. Un personnage vertueux est également humble, généreux et fidèle à ses convictions, ce qui lui permet d'inspirer les autres et d'être un exemple de bonté et d'intégrité.

« Je n'étais pas bien, au camp. Le dépaysement me déprimait. L'endroit était lugubre. La nuit, on entendait hurler les chacals. Le jour, on ne voyait pas âme qui vive à des lieues à la ronde ; ni maisons, ni arbres, ni silhouette à l'horizon. On était en marge du monde, largués au milieu de nulle part.

La majorité d'entre nous étaient des ruraux, presque tous analphabètes, élevés dans la crainte et le dénuement. Ils n'avaient jamais quitté leurs hameaux, ne connaissaient pas grand-chose de la vie moderne, hormis la galère et la soumission. Ils étaient là, déboussolés,

à hanter un plateau rocailleux qu'un vent glacial fouettait en permanence, en se demandant ce qu'on allait faire d'eux. Une poignée de soldats de l'armée régulière nous encadrait. Il y avait un officier qui commandait le camp, sauf qu'il nous ignorait. Il venait à l'aube sur son cheval pour assister à la levée des couleurs, puis il s'évanouissait dans la nature, sans nous adresser un traître mot. Le reste du temps, nous étions livrés à l'adjudant Gildas et à l'excès de zèle de son caporal, un rondouillard qui adorait fayoter et nous crier après du haut de ses bottes éperonnées, pareil à un coq dressé sur ses ergots. »⁷

Yacine est un personnage qui avance dans la vie en gardant espoir dans un monde meilleur à venir. Il est celui qui croit en son prochain et tente de se réconcilier avec ceux qui lui vouent de l'animosité et la haine. C'est pourquoi on assiste durant le récit à une multitude de situations qui semblent paradoxaux de prime abord. Nous avons constaté dans le récit une noblesse d'âme chez Yacine qui déconcerte le plus souvent ses ennemis avant ses amis. Le pardon chez lui est la seule vérité qu'il connaît. Le pardon dans *Les vertueux* est souvent représenté comme un acte de réconciliation et de libération des tensions entre Yacine et les autres personnages du récit. Cela peut être considéré comme le thème central du roman. Une situation où le personnage Yacine Chéraga doit apprendre à pardonner les erreurs et les offenses des autres pour avancer et trouver la paix intérieure. Le pardon dans *Les vertueux* n'en demeure pas moins complexe car il peut aussi être un moyen puissant de guérison et de transformation pour le personnage et également les lecteurs.

2. Les vertueux, un roman personnel à travers la collectivité

Un roman historique est un genre littéraire qui se déroule dans une période historique spécifique et qui met en scène des événements, personnages et lieux réels de cette époque. Ces romans peuvent être basés sur des faits réels et des recherches historiques approfondies, ou bien être purement fictifs mais situés dans un contexte historique authentique. Ils permettent aux lecteurs de découvrir ou de mieux comprendre une période de l'histoire à travers une histoire fictive ou romancée.

⁷ KHADRA, Yasmina, Op.cit. ; p. 76.

La littérature algérienne est profondément liée à l'histoire mouvementée du pays. Depuis la période coloniale jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en 1962, la littérature a joué un rôle important dans la résistance contre l'occupation française. De nombreux écrivains algériens, tels que Kateb Yacine, Mouloud Feraoun et Assia Djebar, ont abordé dans leurs œuvres les thèmes de la lutte pour l'indépendance, l'identité nationale et les conséquences de la colonisation. Après l'indépendance, la littérature algérienne a continué à explorer les traumatismes de la guerre d'indépendance, les défis de la construction nationale et les tensions sociales et politiques du pays. Des écrivains contemporains comme Kamel Daoud, Yasmina Khadra et Maïssa Bey continuent de porter un regard critique sur l'histoire et la société algériennes à travers leurs romans, poésies et essais.

En somme, la littérature algérienne est un reflet fidèle de l'histoire mouvementée du pays, offrant des perspectives uniques sur les événements passés et présents qui ont façonné l'identité nationale et culturelle de l'Algérie.

Pendant la Première Guerre mondiale, de nombreux Algériens ont été mobilisés pour combattre aux côtés de l'Armée française. Environ 173 000 Algériens ont été enrôlés dans l'armée française, principalement dans des unités de tirailleurs algériens, de zouaves et de spahis.

Ces soldats algériens ont combattu sur différents fronts, notamment en Europe, dans les Balkans, et en Afrique du Nord. Ils ont participé à de nombreuses batailles importantes, comme la bataille de la Marne, la bataille de Verdun et la bataille de l'Artois. Malgré leur engagement et leur bravoure sur le champ de bataille, les soldats algériens ont souvent été traités de manière injuste par l'armée française. Ils étaient souvent relégués à des tâches subalternes et mal équipés par rapport aux soldats européens. De plus, de nombreux soldats algériens ont été victimes de discriminations et de mauvais traitements de la part de leurs supérieurs.

Malgré ces difficultés, les soldats algériens ont continué à se battre avec courage et détermination jusqu'à la fin de la guerre. Leur contribution à l'effort de guerre a été essentielle pour la victoire des Alliés et a contribué à renforcer le sentiment nationaliste en Algérie. Après la guerre, de nombreux soldats algériens ont été démobilisés et sont retournés dans leur pays natal, où ils ont été largement oubliés par l'histoire officielle. Il faudra attendre de nombreuses années avant que leur contribution à la Première Guerre mondiale ne soit reconnue à sa juste valeur.

3. Les affres de la Grande guerre

La Première Guerre mondiale a été un conflit d'une ampleur sans précédent, marqué par un grand nombre d'horreurs qui ont profondément marqué les populations et les soldats qui y ont participé ; surtout ceux qui venaient d'Afrique du Nord. Parmi les horreurs les plus marquantes de ce conflit on peut citer les tranchées. Les conditions de vie dans les tranchées, où les soldats devaient rester pendant des semaines voire des mois dans des conditions insalubres, étaient extrêmement difficiles. Ils étaient exposés à des maladies, des rats, des poux, et devaient souvent faire face à des attaques ennemies constantes. Les armes chimiques également qui faisaient leur apparition durant cette époque.

« Devant moi, agonisait une plaine qui aurait inspiré mille poètes et mille amours précoces. Les oiseaux se taisaient au creux des peupliers. Bientôt notre sang tracerait des ruisseaux dans l'empreinte de nos pas et nous disparaîtrions en même temps que nos cris. C'était absurde. Plus je découvrais en accéléré les réalités complexes du monde moderne, moins j'étais sûr de vouloir écarter mes œillères. Je n'arrêtais pas de traverser le miroir, dans les deux sens. Tout allait trop vite pour moi ; la moindre découverte me prenait au dépourvu. Là-bas, dans mon douar, le monde était si petit que j'aurais pu le contenir dans le creux de ma main. Je ne risquais pas de me perdre. Toutes les questions étaient réglées. On ne se les posait pas puisqu'on avait la réponse : on ne rattrape pas la comète. Chacun assumait son malheur et attendait du ciel autre chose qu'un obus. Mais ici, au milieu de l'immense gâchis défigurant la plaine, j'étais complètement perdu. »⁸

⁸ KHADRA, Yasmina, Op.cit. ; p. 88.

La Première Guerre mondiale a été le premier conflit où les armes chimiques ont été largement utilisées. Le gaz moutarde, par exemple, a causé des souffrances terribles aux soldats, provoquant des brûlures, des lésions oculaires, des difficultés respiratoires et même la mort. Les mutilations suite aux combats au corps-à-corps, les tirs d'artillerie et les barbelés ont causé de nombreuses mutilations chez les soldats. Beaucoup ont perdu des membres, subi des blessures défigurantes, ou ont été traumatisés psychologiquement à vie. La Première Guerre mondiale a été un conflit d'une violence et d'une cruauté inouïes, qui ont profondément marqué les gens de l'époque et ont laissé des cicatrices durables dans la mémoire collective des soldats venus comme YACINE Chéraga d'Afrique du Nord.

Les vertueux est avant toute chose un récit de guerre. C'est le récit des aventures des tirailleurs de l'Afrique du Nord à leur tête un assez imposant nombre de soldats algériens qui sont partis faire la guerre contre les allemands en France. Yasmina Khadra excelle dans la description de la guerre et des relations qui se nouent et se dénouent entre les soldats qui sont pour la plupart de simples villageois sans aucune expérience de la vie. Ce sont surtout des personnages qui n'ont jamais quittés leurs villages. Nous assistons dans Les vertueux à une forme d'initiation à la vie de Yacine Chéraga qui va découvrir les horreurs de la guerre auprès d'une pléthore de personnages si particuliers et si complexes également. Ceux qui allaient le marquer le plus sont Sid Tami qui deviendra son ami intime et L'adjudant Gildas qui aura une influence majeure sur sa destinée.

« Rien ne nous prédestinait à devenir amis, Sid Tami et moi. Il venait de la ville, je venais d'une enclave perdue. Il buvait du vin et adorait plastronner, j'étais pieux et effacé. Il proférait des obscénités, j'en rougissais à sa place.

Plus étrange, nous étions devenus amis alors que nous étions partis pour être des ennemis jurés. Cela s'était passé sur le stand de tir de la garnison de Mostaganem. C'était la première fois que je tenais un fusil chargé entre les mains. J'avais peur qu'il ne m'exploât à la figure. L'adjudant Gildas me hurlait : « Qu'est-ce que tu attends pour ouvrir le feu, nom de Dieu ? Tu crois que l'ennemi va t'accorder une danse du ventre pendant que tu le vises ? Tire, espèce d'andouille. C'est une cible en carton, elle ne va pas riposter. » Couché à plat ventre, les mains engourdies, je n'entendais que mon cœur battant la mesure des détonations alentour. L'adjudant m'assenait des coups de pied dans le flanc. Impossible de décrire

mon doigt sur la gâchette. La détente, qui se trouvait à un centimètre, me paraissait aussi mortelle que le dard d'un scorpion. »⁹

4. Le récit du pardon

Le pardon est un acte de libération et de compréhension qui consiste à renoncer à sa rancœur ou sa colère envers une personne qui nous a blessé, trompé ou offensé. C'est une décision de laisser aller le ressentiment et d'accepter la blessure pour pouvoir avancer et se réconcilier avec la personne en question. Le pardon permet de tourner la page et de repartir sur de bonnes bases, en dépassant les erreurs et les conflits du passé. Le pardon peut être une source de soulagement pour ceux qui souffrent car il permet de libérer le poids de la rancœur, de la colère et de la douleur qui peuvent peser lourdement sur l'esprit et le cœur. En pardonnant à ceux qui nous ont blessés, nous pouvons nous débarrasser du fardeau émotionnel et mental qui nous empêche de vivre pleinement et de trouver la paix intérieure. C'est Sid Tami qui va essayer de comprendre la pensée de Yacine et comment il réfléchit. C'est un moment important dans le récit car il va permettre de savoir la mécanique de construction du pardon chez le personnage de Yacine Chéraga.

« — Et si tu me parlais un peu de toi ? avait-il dit pour changer de sujet. Je n'avais rien d'intéressant à lui narrer. Mon histoire, si on pouvait l'appeler « histoire », était d'une insignifiance... Notre hameau n'avait même pas de nom. L'été, c'était la fournaise. Les corbeaux montaient très haut dans le ciel et piquaient du bec, droit sur les rochers ; les chiens suffoquaient à l'ombre des arbres, la langue pendante sur la gueule ; quant aux bourriques, elles se vautraient dans leurs crottes et se laissaient dévorer par les mouches sans broncher. En hiver, on avait beau brûler du bois toute la nuit, colmater les brèches du gourbi et se serrer à quatre sous la couverture pour ne pas geler, certains ne répondaient pas à l'appel, au matin. Cependant, les gens continuaient de se marier et de procréer. Ce que le cimetière confisquait au coucher du soleil, le berceau le restituait le lendemain, et ainsi se réinventait la sunna de la vie. Sid insistait. Il voulait savoir ce que je faisais de mes jours, si une petite amie languissait de moi quelque part. Je me contentais de lui parler de notre jument, de notre chien, des biques que je gardais en soufflant dans ma flûte, des filles qu'on voyait de loin remonter de la rivière, leur jarre sur la hanche, et qu'il nous était interdit d'aborder. »¹⁰

⁹ KHADRA, Yasmina, Op.cit. ; p. 99.

¹⁰ KHADRA, Yasmina, Op.cit. ; p. 102.

Le pardon permet également de se libérer de l'emprise du passé et de se tourner vers l'avenir avec plus de légèreté et de sérénité. En laissant de côté nos sentiments négatifs envers autrui, nous pouvons retrouver une forme de liberté intérieure et de bien-être émotionnel qui contribue à apaiser notre douleur et notre souffrance. Les souvenirs de Yacine sont les répercussions de son moment présent. Ce sont des indices qui permettent de mieux comprendre ses actions et son histoire personnelle.

En pardonnant, nous pouvons également trouver une forme de réconciliation avec nous-mêmes et avec les autres, ce qui peut contribuer à améliorer nos relations et à renforcer nos liens avec les autres. Le pardon peut donc être un moyen puissant de guérison et de soulagement pour ceux qui souffrent, en les aidant à surmonter leurs épreuves et à retrouver la paix intérieure.

« Ainsi est notre destinée. Nous sommes là, fantômes grisés en avance sur leur heure, puis nous disparaissions, et personne ne sait ce que l'on retiendra de nous. Que l'on marche sur l'eau ou que l'on perde pied au passage à gué, nous ne sommes que des illusions qu'époussettera le souffle de ce qui ne sera jamais plus.

Je lisse ma barbe, m'adosse au mur, ferme les yeux comme on pose le couvercle sur le puits des secrets et pense uniquement à ceux que je chéris, aux matins qui éclosent comme des fleurs emperlées de rosée, à la brise furetant dans le tamaris et aux soirs étoilés, aux enfants qui gambadent sur la dune, ivres d'insouciance et d'énergie, à la théière garnie de menthe fraîche en train de tintinnabuler au pied du palmier, aux sourires sur les visages placides et aux mains tendues. Rien n'est plus sain que se sentir en harmonie avec les éléments et rien n'est plus précieux que les petits bonheurs ordinaires que l'on partage avec les proches et les amis.

Je pense avoir atteint le palier qui me rapproche le plus du salut de mon âme. S'agit-il de la septième marche de l'arc-en-ciel dont parle Le Manuscrit des Anciens ? – le pardon ?... Sans doute. Depuis que j'ai choisi de pardonner, je ne frémis qu'aux choses qui apaisent le cœur et l'esprit.

Oui, j'ai tout pardonné. »¹¹

Le récit de Yacine s'achève sur une note d'espoir qui s'articule autour du pardon et de la paix intérieure qu'il retrouve finalement en se délaissant du mal qui le rongait depuis sa participation à la première guerre mondiale et son retour

¹¹ KHADRA, Yasmina, Op.cit. ; p. 540.

tragique au pays. En fin de compte nous pouvons dire que le mérite de celui qui pardonne est de faire preuve de générosité, d'humilité et de compassion envers ceux qui lui ont fait du tort. En pardonnant, une personne montre sa capacité à surmonter la rancœur et la colère, et à choisir la voie de la réconciliation et de la paix. Dans *Les vertueux* de Yasmina Khadra, le pardon permet également de libérer la personne qui pardonne du fardeau de la haine et de la rancune, lui permettant ainsi de trouver la paix intérieure et de guérir de ses blessures émotionnelles. Le pardon est donc un acte noble qui renforce les relations interpersonnelles, favorise la guérison et contribue à bâtir un monde plus harmonieux et bienveillant.

Conclusion générale

Les vertueux est un récit qui parle du pardon et de la rédemption d'un personnage qui souffre dans une époque d'injustice et d'extrême pauvreté. C'est le récit de Yacine Chérage, un villageois qui était berger. Sa vie va basculer le jour l'homme puissant de son village Gaid Brahim lui ordonne d'aller combattre durant la première guerre mondiale à la place de son fils. La vie de Yacine va changer complètement et sa vie deviendra une malencontreuse suite de malheurs et de douleurs. Après son retour de la guerre, il devient fugitif pour un meurtre dont il est innocent et c'est là où commence pour lui une longue quête où seule sa vertu le sauvera.

Yasmina Khadra nous raconte dans les vertueux les affres de la grande guerre. Il va nous raconter le quotidien de ces soldats qui n'avaient pas demandé à rejoindre l'armée française. Les tirailleurs de la Première Guerre mondiale étaient des soldats recrutés dans les colonies françaises et d'autres territoires de l'Empire français pour combattre aux côtés des troupes françaises sur le front occidental. Ils étaient souvent utilisés comme troupes d'élite pour mener des missions de reconnaissance, d'attaque et de défense. Yasmina Khadra nous dit à travers le témoignage de Yacine Chérage que les tirailleurs étaient souvent mal équipés et maltraités par leurs officiers, mais ils ont joué un rôle crucial dans de nombreuses batailles de la Première Guerre mondiale.

Les vertueux est une grande fresque littéraire qui comporte soixante-quatre chapitres et quatre parties. Yacine Chérage est un jeune ingénu et candide personnage qui vivait dans la misère, mais dont le cœur est noble et vertueux. Le récit de Yasmina Khadra est finalement une plongée vertigineuse dans les tranchées lors de la première guerre mondiale. C'est également le retour au pays de Yacine et sa désillusion suite à la disparition de sa famille et l'action horrible du tyrannique Gaid Brahim qui voulait sa perte. C'est un despote local qui va obliger Yacine à porter le nom de son fils Hamza démobilisé.

Dans *Les vertueux* on assiste à une tentative chez Yasmina Khadra de décrire le parcours d'un personnage à travers la collectivité et les grands événements de l'histoire. Le cadre spatiotemporel qu'il a choisi nous expose la déchéance des algériens durant une période difficile. Le pardon dans *Les vertueux* se manifeste par un processus émotionnel et cognitif où Yacine Chéraga parvient à accepter et à laisser disparaître des sentiments négatifs envers une autre personne qui l'a blessée. Cela se manifeste dans le récit par une diminution de la colère, de la rancune et du ressentiment envers la personne qui a causé sa douleur, Gaid Brahim. Le pardon peut également entraîner ainsi chez Yacine un soulagement émotionnel et une amélioration de sa santé mentale et physique.

Nous avons constaté lors de notre travail de recherche que l'histoire individuelle est en relation étroite avec l'histoire collective dans *Les vertueux* de Yasmina Khadra. Néanmoins le catalyseur qui va opérer des transformations dans le récit c'est l'emploi constant de la vertu comme élément modificateur de la psyché et des actions du personnage Yacine Chéraga. La vertu est l'élément central dans le roman de Yasmina Khadra. Dès la première partie *La chair de la salamandre*, on assiste à un pacte entre l'ingénu Yacine et le despote Gaid Brahim. Le nom de Hamza Boussaid que Yacine va porter malgré lui sera la cause de ses malheurs tout au long de son périple d'après-guerre.

Yasmina Khadra nous semble développer une thématique autour du pardon et de l'oubli. C'est pourquoi Yacine doit oublier l'affront et la douleur afin de vivre en paix avec soi et avec les autres. Nous constatons chez Yasmina Khadra que l'oubli des malheurs du passé est un processus psychologique par lequel un personnage essaie de mettre de côté ou de ne pas se souvenir des expériences douloureuses ou des événements traumatisants qui se sont produits dans le passé. C'est une forme de mécanisme de défense pour se protéger émotionnellement et mentalement des souvenirs douloureux qui pourraient causer de la détresse ou une souffrance psychologique.

Dans la première partie de notre mémoire, nous avons constaté que l'histoire individuelle et l'histoire collective sont en relation avec la notion de vertu. C'est à travers la pensée de Levinas et Paul Ricœur ainsi que Nietzsche que nous avons construit une réflexion autour de la vertu dans le roman de Yasmina Khadra. C'est une faculté qui va permettre de développer un processus de paix intérieure qui fait abstraction des douleurs du passé. Yacine le personnage vertueux est constamment dans l'idée du pardon. C'est un personnage qui symbolise la bonté et l'amour dans un monde d'horreurs et de trahisons. Les récits de guerre et de son horreur inhérente aux combats dans les tranchées, va construire un sentiment d'amitié si solide entre Yacine et ses camarades que ce sentiment va accentuer encore plus sa vertu. C'est une empathie si intense envers ceux qui souffrent.

Dans la deuxième partie, Nous avons trouvé que la vertu est un état qui modifie constamment les actions du personnage Yacine Chéraga. Le dénuement physique de notre personnage et les douloureuses épreuves vont accentuer et consolider encore plus ses convictions et sa croyance en un monde meilleur. Yacine incarne selon Yasmina Khadra l'espoir en un avenir meilleur. C'est un personnage qui symbolise la constance de la bonté et qui expose une vertu qui est une source d'inspiration intarissable pour ceux qu'il rencontre. Le vertueux c'est un voyage dans les tréfonds de l'Algérie de l'entre deux-guerres et c'est surtout une mise à nu de la beauté de l'âme humaine face à l'injustice des injustes.

Bibliographie

Corpus d'étude :

KHADRA, Yasmina, *Les vertueux*, Alger, Casbah éditions, 2022.

Ouvrages théoriques :

DOSS, François, *entre Histoire et mémoire : une Histoire sociale de la mémoire*, Raison présente, septembre 1998.

JODELET, Denise, *Dynamiques sociales et formes de la peur*, Dans Nouvelle revue de psychosociologie 2011/2 (n° 12)

GALLAGHER, Peter, *L'évolution historique de la notion de vert dans la tradition philosophique*, Dans Revue d'éthique et de théologie morale 2021/1 (N° 309)

LEBDAI, Benouda, *Psychologie de la mémoire*, EL WATAN, Septembre, 2005.

LIENDLE, Marie, *Altérité*, Paris, Harmattan, 1999

MARROU, Henri-Irénée, *Qu'est-ce que l'histoire ?*, Dans *L'Histoire et ses méthodes* (1961)

MEYER, Michel, *Questionnement et historicité*, Paris, PUF, 2011.

NIETZSCHE, Friedrich, *Ecce homo : Comment on devient ce que l'on est*, Paris, Gallimard, 2012.

TODOROV, Tzvetan, *Les abus de la mémoire*, paris, Arléa, 1995.

RICOEUR Paul, *la mémoire, l'histoire, l'oubli*, Seuil, 2000.

Articles :

CHABROL, Henri, *Les mécanismes de défense*, Recherche en soins infirmiers 2005/3 (N° 82)

COHEN, Joseph, *Après Levinas, l'éthique aujourd'hui*, Dans *Cités* 2014/2 (n° 58)

DROUIN-HANS, Anne-Marie, *L'identité*, *Le Télémaque* 2006/1 (n° 29)

Table des matières

Introduction générale...	P.7
Première partie.....	P.12
1. La vertu et l’histoire.....	P.13
2. L’éthique et la vertu.....	P.15
3. La vertu, la morale et la société.....	P.16
4. L’éthique et l’histoire à travers l’emploi de la vertu.....	P.20
5. L’histoire et la vertu.....	P.23
Deuxième partie.....	P.25
1. Yacine ou l’histoire d’un vertueux.....	P.26
2. Les vertueux, un roman personnel à travers la collectivité.....	P.27
3. Les affres de la Grande guerre.....	P.29
4. Le récit du pardon.....	P.32
Conclusion générale.....	P. 34
Bibliographie.....	P.38